

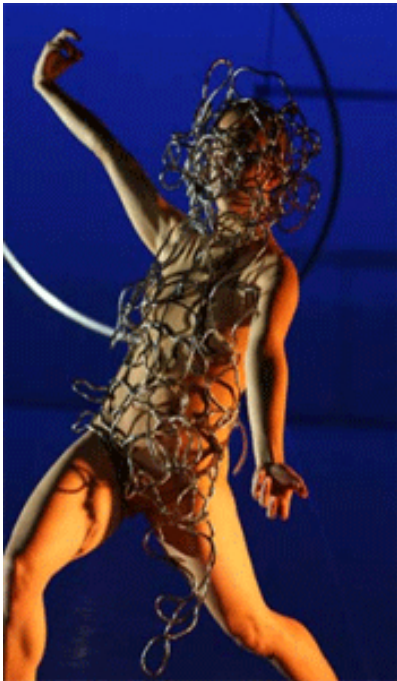
Le chorégraphe et metteur en scène belge Frédéric Flamand, directeur du Centre Chorégraphique national/Ballet de Marseille, vient d'être nommé directeur du Festival de danse de Cannes. Il succède à ce poste à Yorgos Loukos, directeur du Ballet de l'Opéra national de Lyon et du festival d'Athènes. Retour sur un parcours.



Fondateur en 1973 du Plan K qui interroge le statut et la représentation du corps humain en intégrant à la danse les arts plastiques et les techniques de l'audio visuel, Frédéric Flamand jetait déjà les bases de la démarche interdisciplinaire qui alimente encore aujourd'hui son travail, pour ne pas dire la recherche actuelle de toute la danse contemporaine.

Une recherche concrétisée en 1979 par l'ouverture d'un centre multi-art dans une ancienne raffinerie de sucre où se succéderont artistes issus de différentes disciplines de Bob Wilson à

William Burroughs, Marie Chouinard, Thomas Shütte, Eurythmics ou encore Charlemagne Palestine. Puis, vient la trilogie autour de la technologie (La Chute d'Icare, Titanic et Ex-Machina) en collaboration avec le plasticien Marin Kasimir et le vénitien Fabrizio Plessi.



En 1991 Frédéric Flamand est nommé directeur artistique du Ballet Royal de Wallonie, une compagnie néo-classique qu'il rebaptise Charleroi Danses et qui verra notamment en 1996 la création de ***Moving Target***. Une collaboration avec les architectes new-yorkais Diller+Scofido où Frédéric Flamand s'est librement inspiré des Carnets de Nijinsky et, par un extraordinaire dispositif scénique, miroirs, projections, dédoublement du regard, rend palpable la schizophrénie de ce danseur entré dans la légende du XXe siècle.

En réflexion sur le rapport de la danse et de l'architecture, tous deux arts de la structuration de l'espace, le chorégraphe crée notamment en 2000 **Métapolis** avec l'architecte irako-britannique Zaha Hadid,

he Future of Work, Body Work

et, présenté en première en 2001 au festival de danse de Cannes,

Body Work □ **Leisure**

T

avec Jean Nouvel.

Directeur artistique de la Biennale de Venise pour son premier festival de danse en 2005 où il présenta **Silent Collisions** réalisé en collaboration avec l'architecte californien Tom Maynes, Frédéric Flamand est également professeur à l'Université d'Architecture de Venise.

C'est par un hommage à Le Corbusier, **La Cité Radieuse**, quelques mois après sa succession en 2005 à Marie Claude Pietragalla, que Frédéric Flamand signe son arrivée à la tête du Ballet National de Marseille créé par Roland Petit.

Métamorphoses en 2008 signe une rencontre entre l'univers néo-classique du Ballet National de Marseille et celui résolument contemporain des frères Campana pour une libre interprétation par le chorégraphe de 9 des 246 fables d'Ovide, synthèse des mythes grecs et romains de l'origine des temps jusqu'au sacre de Jules Cesar.



La Vérité 25 fois par seconde, création 2010, est une pièce inspirée du Baron Perché d'Italo Calvino où intervient le Chinois Weiwei, co-réalisateur du Nid d'oiseau, qui abrita les Jeux Olympiques de Pékin. Une quinzaine de danseurs, une demi-douzaine d'échelles métalliques,

de la lumière extraordinairement fine et musique contemporaine en live, telles sont les composantes de ce spectacle d'une grande beauté.

L'arrivée de Frédéric Flamand à Marseille a été caractérisée par un renouvellement progressif du corps de ballet et une plus grande ouverture d'expression pour les danseurs.... "J'ai été très surpris en arrivant à Marseille d'entendre les danseurs dire qu'ils n'avaient jamais improvisé. Je les y incite beaucoup car pour moi le danseur n'est pas un interprète, mais un créateur à part entière. Et les danseurs ont découvert des choses incroyables. Qu'ils pouvaient parler de leur propre expérience physique, de leur mémoire du corps. Parce que chacun a une mémoire dans son corps. Nous avons effectué un premier travail à partir de ça et on a découvert de nouvelles énergies." Ainsi les "Ouvertures" proposées dans les locaux du Ballet où les jeunes danseurs présentent désormais régulièrement au public leur propres chorégraphies.



"Je crois que j'ai ouvert des portes pour montrer que les choses sont possibles. Comme un passeur. Il faut parfois seulement que quelqu'un vienne de l'extérieur pour montrer que les choses peuvent être différentes et possibles. C'est mon rôle". Le chorégraphe voit notamment dans sa nomination à Cannes une ouverture supplémentaire d'expression, la ville de Marseille, future capitale européenne de la culture 2013, manquant cruellement de scènes adaptées à la danse. Frédéric Flamand assurera à partir de la rentrée de novembre 2011 deux éditions de la biennale cannoise. Il planche sur les "Nouvelles Technologies", thème qui continue son travail régulier avec des architectes sur le rapport du corps à l'environnement et aux mégapoles.

par Geneviève Chapdeville Philbert